

Guy de Malherbe L'APPEL DU LARGE

ÉVASION L'artiste dévoile un ensemble de peintures récentes dans le Loir-et-Cher

Un panorama côtier sauvage et éblouissant, avec les dégradés du bleu de l'océan s'étalant jusqu'à la ligne d'horizon. *Corniche* (2015), triptyque mesurant 1,95 mètre de haut sur 3,30 mètres de large, est la quintessence de l'art de Guy de Malherbe. Une composition grand format qui célèbre la majesté de la nature, avec une attention toute particulière portée au monde minéral. « On a ten-

« Le littoral est un seuil, on quitte la terre pour partir en voyage »

dance à l'oublier quand on évoque les menaces climatiques qui pèsent sur la planète, on se focalise sur le végétal et l'animal, note le peintre français de 66 ans. Voilà pourquoi je porte mon regard sur les rivages, sur le contact entre la roche et l'eau, un lieu de prise de conscience tout aussi crucial. » Notamment de l'érosion des falaises, qu'on attri-

bue à la modification du niveau de la mer ou au vent. « C'est surtout lié à l'écoulement des sources qui creusent l'intérieur des parois et grossissent selon la quantité de pluie tombée, précise-t-il. Cela entraîne des désordres pouvant même abou-

tir à des glissements de terrain, avec des pans entiers qui se détachent, s'effondrent et s'échouent sur la plage. Façonnés par le ressac, les blocs ressemblent à des sculptures de Gaudí. » Passionné de géologie, il plante son chevalet dans le sable

au moins une fois par an à Varengeville, en Normandie, et à Cadaqués, en Catalogne, pour scruter le relief, puisque « le phénomène s'accélère ».

Guy de Malherbe travaille en extérieur pour s'approprier les

paysages et les comprendre. Il exécute d'abord des petits tableaux carrés sur place, qu'il ne retouche jamais car ils sont les témoins d'un moment. Il les emporte dans un de ses deux ateliers de Poncé-sur-le-Loir (Sarthe) ou de Malakoff (Hauts-de-Seine), où ils servent de base pour réaliser des œuvres plus abstraites, conceptuelles, tournées vers la réflexion, l'interprétation. On s'en rend compte dans l'exposition monographique organisée dans l'ancien manège équestre de Rochambeau, à Vendôme (Loir-et-Cher), qui déploie environ 150 huiles sur toile sur 1 400 mètres carrés, dans une scénographie épurée. Un défi « exaltant », pour le plasticien, père de la journaliste Apolline de Malherbe, qui croque les récifs, les escarpements, les éboulis, les failles dans la pierre et les coquillages dans un rapport sensoriel. « Le littoral est un seuil, on quitte la terre pour partir en voyage, admet-il. Une manière pour moi de fuir et d'échapper à la société. » ● S. B.

« Guy de Malherbe ».
Jusqu'au 22 septembre.
vendome-tourisme.fr

ALBERTO RICCI/COURTESY GALERIE LA FOREST DIVONNE



Corniche (2015), triptyque de Guy de Malherbe.